

rant la grande épidémie de variole. Les aptitudes particulières et le talent d'organisation qu'il montra au cours de cette épidémie, lui valurent beaucoup de succès et le firent connaître comme un des premiers hygiénistes de son temps. Aussi, lorsque quelques années plus tard le Conseil d'Hygiène de la province de Québec fut créé et définitivement organisé, les initiateurs du mouvement n'hésitèrent pas et confièrent au Dr Beaudry le service de l'inspection sanitaire de toute la province. Il fut inspecteur de 1888 jusqu'à sa mort.

En 1911, il avait été chargé du cours d'hygiène pratique à l'Université Laval, succursale de Montréal; et en 1913, le Conseil supérieur d'Hygiène mettait sous sa direction le nouveau service de l'inspection régionale, lequel divisait la province en dix districts sanitaires, et le docteur devenait Inspecteur-Général.

Pendant plus de trente et un ans, il servit le Conseil d'Hygiène de la province, avec un dévouement rare, un désintéressement incroyable, et une intégrité absolue. Dès le début de sa carrière d'hygiéniste, et ceux qui furent alors ses collaborateurs savent assez au milieu de quelles difficultés, il se donna tout entier, il se consacra pour ainsi dire à l'œuvre de l'hygiène dont il se fit le précurseur, allant porter ses conseils et ses enseignements jusque dans les coins les plus reculés de la province.

La science de l'hygiène qu'il aimait en artiste n'avait aucun secret pour lui. Il devint vite une autorité, et les études qu'il a publiées de temps à autres sur diverses questions le firent bientôt connaître au loin. Aussi bien, expert reconnu et renommé, les autorités gouvernementales des provinces voisines eurent-elles recours à ses services dans des circonstances difficiles.

Observateur perspicace, il connaissait les populations qu'il avait mission d'instruire; il sut toujours les convaincre et leur faire accepter ses conseils.

Très appliqué au travail, aimant l'étude et possédant une for-